

Homélie de la fête de l'Assomption de Marie

Samedi 15 août 2015

par Louis DURET

publié le vendredi 7 août 2013

Assomption de Marie

J'aimerais commencer cette homélie par ces quelques mots du pape François. "Quand l'Eglise cherche le Christ, elle frappe toujours à la maison de sa Mère et demande : "Montre-nous Jésus". C'est de Marie que nous apprenons à être de vrais disciples".

Je voudrais rappeler trois attitudes simples : garder l'espérance, se laisser surprendre par Dieu et vivre dans la joie.

1) **Garder l'espérance.**

La première lecture de la messe présente une scène dramatique : une femme –figure de Marie et de l'Eglise- est persécutée par un dragon qui veut dévorer son enfant. Il s'agit de la communauté des premiers chrétiens aux prises avec les persécutions des empereurs romains. Cette communauté qui enfante un monde nouveau voulu par le Christ va t'elle être balayée, dispersée par le dragon ? Non ! L'auteur de l'Apocalypse annonce la victoire du Christ et de ceux qui lui font confiance: " Voici maintenant le salut, la puissance de notre Dieu et le pouvoir de son Christ". En contemplant ce tableau, ne pensons pas seulement au lointain passé. Reconnaissons qu'il dépeint le drame de l'humanité de notre temps et qu'il lance un message d'espérance dont nous avons bien besoin, nous aussi.

Comment ne pas penser à ce dragon de violence, de haine, de fanatisme qui persécute actuellement les chrétiens d'Orient ? Comment ne pas être bouleversé par la foi qui jusqu'au bout a accompagné ces 21 chrétiens coptes qui ont murmuré le nom de Jésus au moment même où ils étaient décapités ?

Grâce au Christ, l'amour et la vie auront le dernier mot. Comment ne pas évoquer le dragon d'un système économique qui rejette trop d'hommes et de femmes sur le bord du chemin ! François notre pape ne cesse d'appeler à des transformations radicales de l'économie qui "tue" et "exclut".

A tous ceux qui doutent, Marie vient mettre dans leur cœur cette certitude: "Dieu marche à vos côtés, Il ne vous abandonne en aucun moment!"

Le 9 juillet, en Bolivie, François a tenu ces paroles fortes devant les membres des mouvements populaires : *‘ ‘Vous les humbles, les pauvres, les exclus, vous pouvez et faites beaucoup. Ne vous sous-estimez pas ! Vous êtes des semeurs de changements !’ ’*

Mes amis, ne perdons jamais l'espérance!

2) La deuxième attitude: se laisser surprendre par Dieu.

"Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi" (Jean 17, 24). Jésus nous entraîne avec lui dans son ascension vers le Père. A la suite du Christ, les cieux s'ouvrent pour nous aussi, non pas sur un quelconque paradis de délices, mais sur la joie de Jésus auprès du Père. Marie a été la première des croyants à accueillir en elle le Verbe de Dieu ; elle est la première à partager la joie de son Fils auprès du Père. Elle a été la première à prendre Jésus dans ses bras de maman, maintenant elle est la première à être prise dans les bras de Jésus ressuscité pour être près du Père. Elle, humble fille d'un village périphérique de Palestine devient la première citoyenne du ciel. Le Seigneur renverse véritablement les puissants de leurs trônes et il élève les humbles. Aujourd'hui, unis à l'humble femme de Galilée, nous rejoignons, nous faisons alliance avec toutes les femmes écrasées par le poids de la vie et par le drame de la violence. Aux yeux de Dieu, aujourd'hui, c'est l'assomption des femmes du sud de la planète, contraintes à se plier jusqu'au sol; le Seigneur relève, élève les femmes simples et inconnues.

3) La troisième attitude: vivre dans la joie.

La scène de la visitation est vraiment une explosion de joie. L'enfant d'Elisabeth tréssaille d'allégresse en elle. Quant à Marie, son âme exalte le Seigneur, son esprit exulte en Dieu et elle proclame son bonheur. Que de sourires dans cette scène de l'évangile de Luc !

Mes amis, soyons témoins de cette joie. Si nous sommes vraiment amoureux du Christ et si nous sentons combien il nous aime, notre cœur s'enflammera d'une joie telle qu'elle contaminera tous nos voisins.

Chers amis, nous sommes venus frapper à la porte de la maison de Marie. Elle nous a ouvert, elle nous a fait entrer et nous montre son Fils. Elle nous demande maintenant: *"Tout ce qu'il vous dira, faites-le"*.

Oui, Marie, nous nous engageons à faire ce que Jésus nous dira ! Et nous le ferons avec espérance, sûrs des promesses de Dieu et pleins de joie.

Une parole pour ce jour

Chers amis, nous sommes venus frapper à la porte de la maison de Marie. Elle nous a ouvert, elle nous a fait entrer et nous montre son Fils. Elle nous demande maintenant: *"Tout ce qu'il vous dira, faites-le"*.

Oui, Marie, nous nous engageons à faire ce que Jésus nous dira ! Et nous le ferons avec espérance, sûrs des promesses de Dieu et pleins de joie.

Lectures de la fête de l'Assomption (15 août 2015)

Première lecture : Apocalypse de Saint Jean, (11-19 a 12,1-6 a. 10ab) *Une femme ayant le soleil pour manteau et la lune sous ses pieds*

Psaume (Ps 44) *Debout, à la droite du Seigneur, se tient la reine, toute parée d'or*

Deuxième lecture : première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (15, 20-27a) *En premier le Christ, ensuite ceux qui lui appartiennent*

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc (1, 39-56) *Le puissant fit pour moi des merveilles, il élève les humbles*

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* »

Marie dit alors :

« *Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.*

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

*Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. »*

Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.